

saïson 2016 2017

Auditorium du Louvre

LOUVRE



Les midis du Louvre Conférences d'actualité du musée

Conférences

De janvier à mars 2017
/ 12h30

Présentations d'expositions

Les commissaires présentent les œuvres choisies, le propos scientifique et le parti pris muséographique de leur exposition.

Judi 23 février
/ 12h30 et 18h30

Vermeer et les maîtres de la peinture de genre

par Blaise Ducos, musée du Louvre

Exposition jusqu'au 22 mai 2017
Musée du Louvre / Hall Napoléon

Lundi 27 février

Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage

par Sébastien Allard, musée du Louvre
et Annick Lemoine, Institut national
d'histoire de l'art

Exposition du 22 février au 22 mai 2017
Musée du Louvre / Hall Napoléon

Vendredi 24 mars

Dessiner le quotidien. La Hollande au Siècle d'or

Emmanuelle Brugerolles, École
Nationale Supérieure des Beaux-Arts,
et Olivia Savatier, musée du Louvre

Exposition du 13 mars au 12 juin 2017
Musée du Louvre / Rotonde Sully

Vendredi 31 mars

Les Frères Le Nain

par Nicolas Milovanovic, musée du
Louvre, et Luc Piralla, musée du
Louvre-Lens

Exposition du 22 mars au 26 juin 2017
Musée du Louvre-Lens

1



Actualité de la recherche

Sous l'égide des départements du Louvre, conservateurs du musée et spécialistes invités rendent compte de l'actualité de la recherche en histoire de l'art, en archéologie (fouilles récentes, découvertes et publications), et de la vie des collections du musée (analyses scientifiques des œuvres, restaurations, nouveaux accrochages, acquisitions).

1 / Valentin de Boulogne, *Judith et la tête d'Holopherne*, musée des Augustins de Toulouse © Photothèque musée des Augustins, Toulouse / Daniel Martin

2 / Carquois en cuivre découverts dans le Bâtiment 1 de Mudhmar Est, près d'Adam (Oman) © Guillaume Gernez / Mission Archéologique Française en Oman central

Pages 4 et 5

3 / Prélèvement d'un panneau de stuc de *Sedrata*, 1952 © Fondation Max Van Berchem, Genève

4 / Site de *Qusayr 'Amra*, Jordanie © D.R.

Proche-Orient ancien

Mercredi 22 février 2017

Un site énigmatique de l'âge du Fer près d'Adam (Oman) : Mudhmar Est

par Guillaume Gernez, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

La région d'Adam, située aux marges désertiques d'Oman, est explorée depuis une dizaine d'années par la Mission Archéologique Française en Oman Central dirigée par Guillaume Gernez.

Un site énigmatique très isolé, daté de l'âge du Fer II (1000-600 av. J.-C.), a été récemment découvert lors de prospections pédestres et aériennes à l'extrémité orientale du Jabal Mudhmar. Cette période, très mal connue à Adam, est caractérisée en Oman par des évolutions techniques et économiques majeures : les systèmes d'irrigation permettant le renouveau de l'agriculture oasisienne, la domestication du dromadaire favorisant les transports, l'augmentation significative de la production de cuivre. Les indices d'une organisation sociale complexe apparaissent dans le développement de sites fortifiés et de l'architecture publique.

Dans ce contexte, les fouilles entreprises à Mudhmar Est en janvier 2015 ont pour but de comprendre la fonction du site et son rôle dans le système économique et culturel de l'âge du Fer. Le site, localisé au pied du Jabal Mudhmar en bordure d'un large *wadi*, est constitué de plusieurs éléments architecturaux. Le bâtiment principal, construit avec soin, est de forme rectangulaire et inclut une salle principale à piliers et plusieurs salles annexes.

La découverte la plus exceptionnelle est le contenu matériel du bâtiment principal. Des armes métalliques, de taille normale et réduite, étaient déposées dans celui-ci, en particulier dans l'une des petites salles, qui a livré trois groupes inédits d'armes non

2



fonctionnelles en cuivre/bronze. L'un de ces groupes est constitué de cinq panoplies complètes comportant chacune un arc, un carquois rempli de flèches, une hache et un poignard. Ces ensembles exceptionnels renouvellent nos connaissances sur l'armement arabe et oriental, et invitent à évaluer l'importance du site et de la région dans l'artisanat du métal, les pratiques sociales, rituelles et symboliques de cette période mal connue de l'aube de l'histoire en Arabie.

Guillaume Gernez est maître de conférences en Archéologie orientale à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, co-responsable de l'équipe VEPMO (UMR 7041 Archéologie et Sciences de l'Antiquité) et Directeur de la Mission Archéologique Française en Oman Central. Ancien pensionnaire de l'Institut Français du Proche-Orient à Beyrouth, spécialiste des périodes protohistoriques, de la culture matérielle – en particulier l'armement métallique – et des pratiques funéraires, il participe depuis plus de quinze ans à des opérations archéologiques au sein de plusieurs missions au Liban, en Syrie, en Irak et en Oman.

Arts d'Occident et d'Orient : Du V^e au XV^e siècle

Vendredi 27 janvier

Sedrata, histoire et archéologie d'un carrefour du Sahara médiéval

par Cyrille Aillet, université Lumière Lyon 2, Sophie Gilotte et Patrice Cressier, CNRS, CIHAM-UMR 5648, Lyon

Sedrata est un site archéologique spectaculaire, enfoui sous les sables près de Ouargla (Algérie). Cette ville du Sahara médiéval a été l'un des carrefours du commerce transsaharien et de la traite d'esclaves. Son essor est lié aux Berbères ibadites, une minorité musulmane dont les membres effectuent encore chaque année un pèlerinage sur les lieux. Repérés par les premiers explorateurs, fouillés à partir de 1881, ses vestiges monumentaux témoignent d'un passé qui a alimenté les projets coloniaux de revivification du Sahara. L'histoire de cette métropole des marges de l'Islam recevra un éclairage nouveau grâce au patrimoine textuel ibadite et aux archives demeurées en grande partie inédites de l'archéologue suisse Marguerite van Berchem, qui y fouilla entre 1950 et 1955. Sa riche documentation photographique nous a permis de reprendre son enquête sur l'organisation de l'habitat, l'approvisionnement en eau, la géographie du sacré, les demeures privées et leurs programmes décoratifs singuliers.

Cyrille Aillet est maître de conférences en histoire des mondes musulmans à l'université Lumière Lyon 2. Il est notamment l'auteur de *Les Mozarabes. Islamisation, arabisation et christianisme en péninsule Ibérique (IX^e-XII^e siècle)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2010 et co-auteur avec E. Tixier et E. Vallet de *Gouverner en Islam médiéval*

(X^e-XV^e siècle), Paris, Atlande, 2015. Il a dirigé le volume *L'ibadisme, une minorité au cœur de l'Islam*, publié par la *Revue du monde musulman et de la Méditerranée* en 2012.

Patrice Cressier est chargé de recherche au CNRS (CIHAM-UMR 5648, Lyon). Archéologue médiéviste responsable de divers programmes archéologiques centrés sur l'organisation des espaces ruraux (Andalousie orientale, Espagne), ou la genèse de la ville islamique (Maroc – Rif, Hawz de Marrakech et frange présaharienne – et Tunisie – fouilles de la ville califale fatimide de Sabra al-Mansûriya). Il est auteur avec Ph. Sénac de *Histoire du Maghreb médiéval (VII^e-XI^e siècle)*, Paris, Armand Colin, 2012 et coéditeur avec A. Nef du dossier thématique *Fatimids and the central Mediterranean*, paru en 2016 dans la revue *Journal of Islamic Archaeology*.

Sophie Gilotte est chargée de recherche au CNRS (CIHAM-UMR 5648, Lyon). Elle est auteur de *Aux marges d'al-Andalus. Peuplement et habitat en Estrémadure centre-orientale (VIII^e-XIII^e siècles)*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 2010 ; coordinatrice avec P. Cressier et M.-O. Rousset du dossier thématique « Lieux d'hygiène et lieux d'aisance en terre d'Islam », paru en 2016 dans la revue *Médiévales* ainsi que codirectrice avec E. Voguet de l'ouvrage *Terroirs d'al-Andalus et du Maghreb, VIII^e-XV^e siècle. Peuplement, ressources et sainteté*, Bouchène, Saint-Denis, 2015.



4



Vendredi 10 mars
Découverte de nouvelles peintures et inscriptions à Qusayr 'Amra (Jordanie), site éminent de l'époque omeyyade

par Claude Vibert-Guigue, AOROC, UMR 8546, CNRS-ENS et Frédéric Imbert, Département des études arabes, médiévales et modernes à l'Institut Français du Proche-Orient, Beyrouth

Il y a quelques années, une communication à l'auditorium du Louvre avait présenté les travaux de la mission archéologique franco-jordanienne de Qusayr 'Amra (1989-1997). Répondant au souhait du Département des Antiquités de Jordanie, une couverture graphique et photographique avait permis, un siècle après l'ouvrage d'Alois Musil (1907), de publier un état archéologique du plus grand ensemble connu de peintures figurées d'époque omeyyade toujours en place. Les observations avaient alors révélé la présence de repeints remontant aux restaurations des années 1960. En 2004, *l'Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro* à Rome, grâce au soutien du *World Monuments Fund*, a commencé les opérations de consolidation et de restauration du monument et de ses peintures.

La communication portera tant sur l'iconographie que sur l'épigraphie arabe ; les intervenants, au travers de leurs interventions respectives largement illustrées, s'attacheront à montrer comment la recherche doit s'adapter à un « nouveau » Qusayr 'Amra, resplendissant après sa récente restauration.

Les scènes, nettoyées de certaines parties repeintes, sont étonnantes : des thèmes autour de l'eau se précisent, l'emploi de pigments coûteux est confirmé, les inscriptions en arabe coufique ont retrouvé leur sens, de nouveaux personnages apparaissent, tel Jonas, associé à *Kétos* plusieurs fois représenté. Par son éblouissant programme pictural, il rassemble de manière quasi encyclopédique des images à l'honneur du commanditaire. Ainsi, la magnifique scène de chasse qui se déploie à hauteur de la voûte de la travée ouest de la salle d'audience a retrouvé sa splendeur, tout comme la scène des six rois ou cette baigneuse nue qui occupe le centre de la paroi. Plus loin vers les salles chaudes, la petite pièce à banquet a révélé des détails inédits comme ce visage imberbe qui occupe le centre de la voûte. Si le monument se donne ainsi à contempler, il nous adresse également un message : celui-ci se voit porté par un certain nombre d'inscriptions peintes en écriture arabe coufique (ou même en

grec). Un itinéraire de lecture sera proposé et tentera de mettre en relation les différents textes du bain desquels ressort la personnalité d'un célèbre prince omeyyade dont on sait maintenant qu'il fut le commanditaire des peintures.

Petit à petit, Qusayr 'Amra se dévoile sous nos yeux et la dé-restauration en cours laisse encore espérer de nouvelles découvertes.

Claude Vibert-Guigue, ingénieur de recherches au CNRS au sein de l'équipe du monde romain, à l'UMR 8546 à l'École normale supérieure rue d'Ulm, conduit des travaux dans le domaine du décor peint et stucqué en Gaule depuis 1976. Cette activité le conduit rapidement à l'étranger, en Tunisie à Bulla Regia, et dès 1979 en Jordanie à Petra dans les nécropoles du Nord de la Jordanie. De retour à Paris en 1983, il poursuit ses études universitaires tout en participant aux fouilles archéologiques du Grand Louvre, où il assure le relevé des fours de tuiliers et de Bernard Palissy.

Il retourne en Jordanie de 1989 à 1997 pour réaliser le relevé des fresques de Qusayr 'Amra qui aboutit à un volume dans la collection de l'Institut français du Proche-Orient. En 2000, il intègre le CNRS en rejoignant le centre d'étude des peintures murales romaines à Soissons, et il soutient une thèse sur les

peintures omeyyades du Proche-Orient en 2004. Installé depuis 2006 à Ulm, il a promulgué un programme de recherche sur la forme de conservation *in situ* des peintures murales. En 2012, il reprend le dossier de Qusayr 'Amra, après avoir été le premier à noter l'importance des repeints des années 1960. Depuis il suit les travaux de dé-restauration menés par une équipe de conservateurs-restaurateurs du prestigieux *Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro* à Rome. En décembre dernier, il revient dans le nord de la Jordanie suite à la découverte spectaculaire d'un tombeau peint à Beit-Ras qui lui ouvre de nouvelles perspectives d'étude sur la continuité iconographique en Jordanie. Enfin, il prépare une monographie complète sur les peintures du tombeau palmyrénien des Trois Frères relevées par une mission franco-syrienne entre 2004 et 2009.

Frédéric Imbert est professeur des universités (Aix-Marseille université) actuellement détaché à l'Institut Français du Proche-Orient à Beyrouth où il dirige le Département des études arabes, médiévales et modernes (DEAMM). Agrégé de langue arabe, il enseigne à l'université d'Aix-en-Provence depuis 1997. Il a également été directeur des stages de l'Institut Français d'Études Arabes de Damas (actuellement Ifpo) et du département d'enseignement de l'arabe contemporain au Caire (DEAC). Enseignant chercheur, il est spécialiste d'épigraphie arabe et islamique. Dès 1985, il a entrepris des prospections en Jordanie afin de constituer un corpus des inscriptions arabes. En 1989, il a bénéficié de l'aide de la mission franco-jordanienne afin de faire le relevé exhaustif des inscriptions arabes de Qusayr 'Amra, relevé complété en 2012 lors des restaurations menées par l'équipe italienne. Frédéric Imbert a aussi prospecté en Syrie (Palmyre et Sergiopolis), au Liban et en Arabie Saoudite afin de rassembler des graffitis arabes, expression privilégiée des premières générations de Musulmans aux VII^e et VIII^e siècles de notre ère.

Arts d'Occident et d'Orient : Du XV^e siècle à nos jours

5



Lundi 20 février Émaux peints et céramiques des XVI^e et XVII^e siècles : saisies napoléoniennes et restitutions à Brunswick et à Cassel (1806-1814)

par Françoise Barbe, musée du Louvre

Poursuivant la politique de réquisition d'œuvres d'art inaugurée sous la Révolution, Dominique Vivant Denon, directeur du musée Napoléon, décide de parcourir lui-même les territoires conquis par la France pour enrichir les collections du Louvre, « musée universel ». Les œuvres saisies sont principalement des peintures, des estampes et des dessins, des œuvres antiques, des objets précieux ou de curiosité, mais aussi des objets d'art. Entre décembre 1806 et janvier 1807, Dominique Vivant Denon saisit 177 émaux peints de Limoges et 1100 « majolica ou fayences » dans les collections du duc de Brunswick et du

Musée Fridericianum de Cassel. Au sein de cet ensemble considérable d'œuvres, un petit groupe de dix-neuf émaux peints et de quinze céramiques ne seront pas restitués à leur propriétaire légitime en 1814. L'objectif de cette enquête est d'abord, en démêlant les listes des objets saisis et des objets restitués, de comprendre quelles furent les motivations des représentants français, en premier lieu Vivant Denon, dans la sélection initiale en 1806 puis lors des restitutions en 1814. Cette étude est l'occasion de vérifier l'impact décisif que les « conquêtes artistiques » ont eu sur la perception de ce patrimoine, notamment en matière d'arts décoratifs : de l'idée d'encyclopédisme à l'affirmation d'une identité nationale.

Françoise Barbe est conservateur en chef au département des Objets d'art du musée du Louvre, chargée des arts du feu (céramique, verre, émail) pour la Renaissance et la première moitié du XVII^e siècle. Outre ses travaux sur les

émaux peints de Limoges et les verres émaillés vénitiens, elle prépare actuellement la publication des actes du colloque dédié aux cuivres émaillés dits « vénitiens » de la Renaissance, organisé en collaboration avec le C2RMF et la Fondation Giorgio Cini à Venise, ainsi que le corpus des pièces conservées en collections publiques et privées. Elle est également l'auteur de l'ouvrage *Majolique. L'âge d'or de la faïence italienne au XVII^e siècle* paru en 2016 aux éditions Citadelles & Mazenod.

Mercredi 15 mars
Secrets d'un chef-d'œuvre,
la restauration des
peintures de Delacroix à
Saint-Sulpice

par Dominique de Font-Réaulx, musée national Eugène-Delacroix et Marie Monfort, Direction des Affaires culturelles de la ville de Paris

La restauration des peintures murales d'Eugène Delacroix à la chapelle des Saints-Anges de l'église Saint-Sulpice s'est terminée en novembre 2016.

Le peintre a apporté un soin particulier à ces compositions, sans cesse modifiées en cours de réalisation et préparées par une centaine d'esquisses. Cet ensemble des trois scènes, commandé à Delacroix en 1849

et achevé en 1861, a été peint à la cire et à l'huile avec une technique très sensible aux produits de restauration traditionnels.

Leur restauration récente a révélé l'engagement sans failles, presque surhumain, de Delacroix dans cette entreprise. Rendue possible grâce à un financement complémentaire de l'État et de la Fondation du Patrimoine, elle a associé recherches archivistiques et études techniques, éclairant la genèse des peintures d'un jour nouveau. En rendant visibles certains détails et perspectives, cette restauration renouvelle l'approche, en termes d'histoire de l'art, de l'une des dernières œuvres du peintre et dévoile les secrets d'un chef-d'œuvre du patrimoine.

6



5 / Bassin à décor «rustique», France, première moitié du XVIII^e siècle, Paris, musée du Louvre, © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi

6 / Eugène Delacroix, Héliodore chassé du temple, Paris, église Saint-Sulpice : © Ville de Paris – COARC – Jean-Marc Moser

Dominique de Font-Réaulx est conservateur général au musée du Louvre, directrice du musée national Eugène-Delacroix depuis 2013. Elle a été, pendant cinq ans, chargée de mission auprès d'Henri Loyrette, pour la coordination scientifique du projet du Louvre Abu Dhabi. Auparavant, elle a été conservateur au musée d'Orsay, en charge de la collection de photographies ; elle a commencé sa carrière comme conservateur de la collection de moulages du musée des Monuments français, de sa restauration et de son redéploiement. Elle a collaboré à de très nombreux catalogues et ouvrages et a été commissaire de plusieurs expositions, notamment : « L'Invention du sentiment » (2002, musée de la Musique), « Le daguerréotype français, un objet photographique » (2003, musée d'Orsay, The Metropolitan Museum of Art), « Dans l'Atelier » (2005, musée d'Orsay), « L'œuvre d'art et sa reproduction photographique » (2006, musée d'Orsay), « Gustave Courbet (1819-1877) » (2007-2008, Grand Palais, The Metropolitan Museum of Art, Musée Fabre), « Delacroix en héritage, autour de la collection Moreau-Nélaton » (2013, Musée E. Delacroix), « Objets dans la

peinture, souvenir du Maroc » (2014, Musée E. Delacroix), « Une brève histoire de l'avenir » (2015-2016, musée du Louvre), « Mythes fondateurs. D'Hercule à Dark Vador » (2015-2016, Petite Galerie, musée du Louvre), « Delacroix en modèle » (2016, musée E. Delacroix).

Marie Monfort est conservatrice en chef du patrimoine, en charge de la conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la ville de Paris depuis 2013. Ce service gère les décors et les œuvres d'art des édifices religieux de la ville. Elle a en préparation une exposition sur les peintures religieuses du XVIII^e siècle dans les églises de Paris. Elle a exercé préalablement à la mission de préfiguration de l'établissement public Paris-Musées et, de 1999 à 2010, comme conservatrice des antiquités et objets d'art du département des Hauts-de-Seine. Elle a publié plusieurs ouvrages et articles sur la peinture murale dans les années Trente, notamment *L'École joyeuse et parée* (Paris, 2013), autour des décors des écoles de Paris, à l'occasion d'une exposition au Petit Palais. Elle est commissaire de l'exposition « Baroque des Lumières. La peinture des églises de Paris au XVIII^e siècle », inaugurée en mars 2017 au Petit Palais.

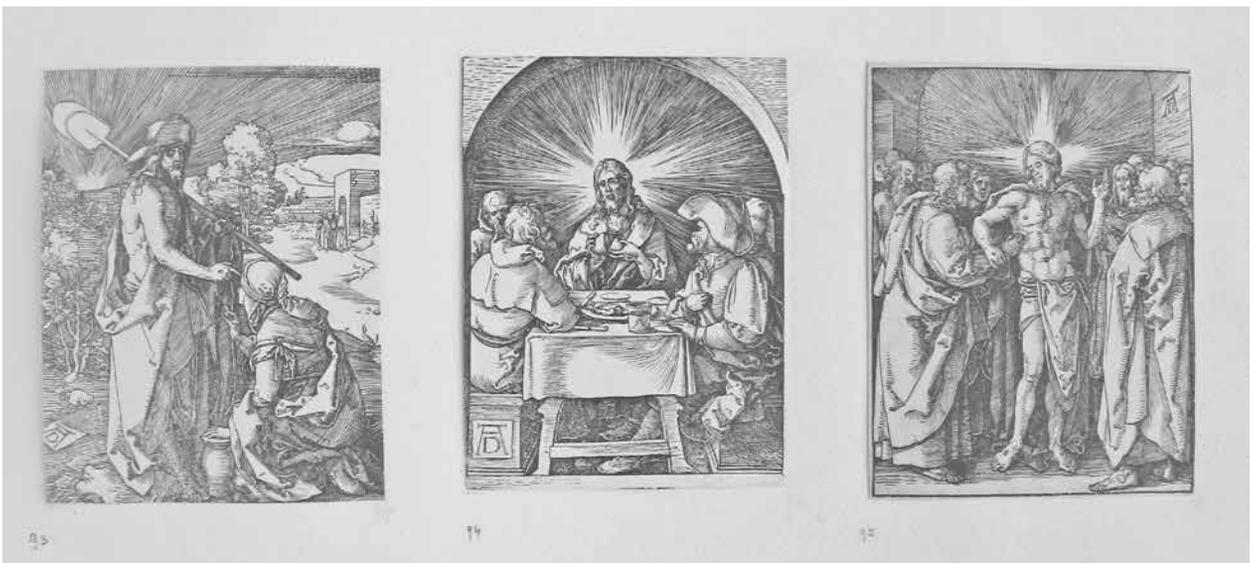
Jeudi 6 avril

Collectionner les estampes de Dürer du XVI^e au XX^e siècle : les recueils Ortelius du baron Edmond de Rothschild

par Séverine Lepape et Victoria Fernandez Masaguer, musée du Louvre

La collection Edmond de Rothschild du département des Arts Graphiques du musée du Louvre conserve deux recueils d'estampes réunissant l'œuvre gravé sur bois d'Albrecht Dürer (1471-1528). Ces recueils dits « Ortelius » du nom de leur premier propriétaire, le géographe anversois Abraham Ortelius (1527-1598), constituent l'une des plus anciennes collections d'estampes de Dürer rassemblée au XVI^e siècle qui nous soit parvenue.

Les deux ouvrages ont un historique doublement prestigieux car ils sont passés entre les mains d'amateurs fort célèbres : Pierre-Jean Mariette (1660 -1742), le comte Moritz von Fries (1777 -1826), le baron Verstolk van Soelen (1776 -1845) et le baron Edmond de Rothschild (1845-1934). Les épreuves qu'on y admire sont d'une qualité exceptionnelle





8

(*La Grande Passion, La Petite Passion, L'Arc de Triomphe de Maximilien...*). Elles témoignent non seulement de l'intérêt que les contemporains de Dürer nourrissaient pour le maître nurembergeois mais également de la volonté des nouveaux propriétaires de s'approprier ces recueils au fil du temps, en changeant l'ordre et en y introduisant de nouvelles épreuves. À l'occasion de l'inventaire des 360 estampes contenues dans les deux volumes « Ortelius » sur la base de données du département des Arts graphiques, sont présentées au public toute la complexité et la richesse de cet ensemble extraordinaire.

Séverine Lepape, conservateur en charge de la collection Edmond de Rothschild, docteur en histoire médiévale, est spécialiste d'estampes anciennes et plus particulièrement des XV^e et des XVI^e siècles. Elle a été commissaire de l'exposition « Les Origines de l'estampe en Europe du Nord (1400-1470) » (musée du Louvre, 2013), a publié l'inventaire des *Gravures de la rue Montorgueil (1550-1650)* (éditions de la BnF, 2016)

et est l'auteur de nombreux articles sur l'estampe. Depuis sa thèse portant sur l'iconographie de l'Arbre de Jessé (XIII^e-XVII^e siècles), elle s'intéresse aux représentations et aux questions portant sur la dévotion mariale à la fin du Moyen Âge.

Victoria Fernandez Masaguer est chargée d'études documentaires au département des Arts graphiques où elle s'occupe de la documentation et du catalogage des œuvres de la collection Edmond de Rothschild sur l'Inventaire en ligne du département depuis 2013. Elle a suivi un cursus en histoire de l'art moderne à l'université de Saint-Jacques-de-Compostelle et est diplômée d'un DEA en Lettres, Civilisations et Humanités par l'université de Dijon. Elle a été responsable de la gestion photographique du Cabinet des Dessins et collaboré à plusieurs expositions de la collection Edmond de Rothschild. Actuellement elle mène de recherches sur les nielles et les estampes italiennes du Quattrocento conservés dans la collection Edmond de Rothschild.

Également :

Égypte et Soudan anciens

Jeudi 2 mars

Les trois musées « pharaoniques » du Caire

par Khaled El-Enany, Ministre des Antiquités égyptiennes

Jeudi 30 mars

Les fouilles des Petits Souterrains du Sérapéum de Memphis.

De Mariette à aujourd'hui

par Mohamed Ibrahim Ali, ministre honoraire des Antiquités égyptiennes

Mondes grec, italique et romain

Lundi 3 avril

Fouilles d'un palais mycénien à Agios Vasileios en Laconie

par Adamantia Vassilogambrou, Éphorie de Laconie

.....
7 et 8 / Albrecht Dürer, La petite Passion (détails), sur bois, musée du Louvre, collection Edmond de Rothschild © musée du Louvre, DAG.

L'Œuvre en scène

Mise en lumière, filmée en direct sur la scène de l'auditorium, éclairée par l'analyse inédite d'un spécialiste, une œuvre des collections du Louvre est offerte aux regards du public dans ses détails et ses subtilités. Elle dévoile, à travers l'œil intime de la caméra, ses richesses techniques, iconographiques, esthétiques.

Mercredi 1er février

Deux pendentifs de l'orfèverie rhodienne orientalisante : du contexte archéologique à l'atelier

par Anne Coulié, musée du Louvre et Dominique Robcis, Centre de recherche des musées de France (C2RMF)

Décrit par le poète Pindare dans la VII^e *Olympique*, le mythe des pluies d'or que Zeus, le roi des dieux, déverse sur l'île de Rhodes et du talent artisanal octroyé par Athéna à ses habitants, fournit un magnifique arrière-plan aux créations originales et chatoyantes de l'orfèverie rhodienne orientalisante.

Deux bijoux du Louvre témoignent de façon saisissante de la virtuosité des orfèvres rhodiens au VII^e siècle av. J.-C. Leur étude a permis de préciser le contexte de découverte et de création de cette « paire » de pendentifs, trouvés dans une même tombe de Camiros, le premier site archéologique découvert au XIX^e siècle à Rhodes, tandis que la détection de remaniements antiques pose la question de leur usage. Servie par une imagerie innovante qui permet de découvrir des détails invisibles à l'œil nu, cette Œuvre en scène revient sur la stratigraphie parfois étonnante des deux bijoux rhodiens, dans une enquête qui tente de retrouver leur état initial, et insiste sur la vie des pendentifs avant qu'ils ne soient déposés dans la tombe.

Anne Coulié est conservatrice en chef du patrimoine, responsable de la collection de vases grecs au musée du Louvre. Agrégée de Lettres classiques, elle a été élève de l'École normale supérieure et membre de l'École française d'Athènes. Ses recherches sur la céramique figurée archaïque et orientalisante de Thasos ont fait l'objet d'une thèse, publiée dans la collection des *Études thasiennes*, et d'une Habilitation à

diriger des recherches. Ses études menées au musée du Louvre sur les vases du Dipylon et sur le style des chèvres sauvages ont donné lieu à divers articles et monographies (dont *La céramique de la Grèce de l'Est. Le style des chèvres sauvages*, Paris, 2014) et ces thèmes ont été repris dans une perspective plus large dans un manuel des éditions Picard : *La céramique grecque aux époques géométrique et orientalisante*, Paris, 2013 (prix Ambatielos 2014). Elle a aussi assuré en partenariat les commissariats des expositions « Rhodes, une île grecque aux portes de l'Orient » (co-dir. M. Filimonos : Paris, 2014-2015 ; Rhodes, 2015) et « Dieux, mythes et religion de la Grèce antique. Collection de céramique du musée du Louvre » (co-dir. A. Kardianou-Michel, S. Marmois, S. Padel-Imbaud : Bogota, Colombie, 2013 ; Oaxaca, Mexique, 2014).

Dominique Robcis est chef de travaux d'art au département Restauration du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF).

Il est diplômé de l'université Paris IV-Sorbonne en histoire médiévale. Primée par l'Institut de France, sa maîtrise sur les armuriers a fait l'objet d'une monographie. Il a ensuite poursuivi ses études à l'Institut National du Patrimoine en restauration dans la spécialité arts du métal, publiant alors plusieurs articles dans le domaine de l'étude et de la conservation des œuvres d'art. Restaurateur indépendant pendant plusieurs années auprès des principaux musées de France (Louvre, Orsay, Guimet) et des Monuments Historiques, il rejoint le C2RMF en 2002, où il est notamment responsable de la microscopie numérique 3D et spécialisé dans les études technologiques sur les objets en métaux précieux et les traitements de surface, études qui font

régulièrement l'objet de publications scientifiques dans des colloques internationaux.

Intervenant régulièrement dans les enseignements de l'École du Louvre et de l'Institut National du Patrimoine, il collabore depuis plus de 10 ans avec le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre, avec lequel il a mené de nombreuses projets et expositions, tant en France qu'à l'étranger.

8



9



8 et 9 / Pendentif,
Rhodes: nécropole de
Camiros, Paris, musée du
Louvre © RMN - Grand Palais
(musée du Louvre) / Hervé
Lewandowski 1999

Les midis du Louvre

Conférences d'actualité du musée

JANVIER 2017
/ 12h30

Vendredi 27

Actualité de la recherche en archéologie

Sedrata, histoire et archéologie d'un carrefour du Sahara médiéval

par Cyrille Aillet, Sophie Gilotte et Patrice Cressier

FEVRIER 2017
/ 12h30

Lundi 10

Actualité de la recherche en histoire de l'art

Émaux peints et céramiques des XVI^e et XVII^e siècles : saisies napoléoniennes et restitutions à Brunswick et à Cassel (1806-1814)

par Françoise Barbe

Mercredi 22

Actualité de la recherche en archéologie

Un site énigmatique de l'âge du Fer près d'Adam (Oman) : Mudhmar Est

par Guillaume Gernez

Jeudi 23

Présentation d'exposition

Vermeer et les maîtres de la peinture de genre

par Blaise Duco

Lundi 27

Présentation d'exposition

Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage

par Sébastien Allar, et Annick Lemoine

MARS 2017
/ 12h30

Jeudi 2

Actualité de la recherche en archéologie

Les trois musées « pharaoniques » du Caire

par Khaled El-Enany

Vendredi 10

Actualité de la recherche en archéologie

Découverte de nouvelles peintures et inscriptions à Qusayr 'Amra (Jordanie), site éminent de l'époque omeyyade

par Claude Vibert-Guigue, et Frédéric Imbert

Mercredi 15

Actualité de la recherche en histoire de l'art

Secrets d'un chef-d'œuvre, la restauration des peintures de Delacroix à Saint-Sulpice

par Dominique de Font-Réaulx et Marie Monfort

Vendredi 24

Présentation d'exposition

Dessiner le quotidien. La Hollande au Siècle d'or

Emmanuelle Brugerolles et Olivia Savatier

Jeudi 30

Actualité de la recherche en archéologie

Les fouilles des Petits Souterrains du Sérapéum de Memphis. De Mariette à aujourd'hui

par Mohamed Ibrahim Ali

Vendredi 31

Présentation d'exposition

Les Frères Le Nain

par Nicolas Milovanovic et Luc Piralla

AVRIL 2017
/ 12h30

Lundi 3

Actualité de la recherche en archéologie

Fouilles d'un palais mycénien à Agios Vasileios en Laconie

par Adamantia Vassilogambrou

Jeudi 6

Actualité de la recherche en histoire de l'art

Collectionner les estampes de Dürer du XVI^e au XX^e siècle : les recueils Ortelius du baron Edmond de Rothschild

par Séverine Lepape et Victoria Fernandez Masaguer

Programmation Histoire de l'art et Archéologie :

Monica Preti

Avec Valentine Gay, Isabelle Haquet et Véronique Quérolle

Sous la direction scientifique des départements du musée du Louvre

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code



© Auditorium du Louvre 2017

www.louvre.fr